

la Légende de la Chasse Gallery

L'histoire de la chasse Gallery est celle d'un seigneur qui avait une passion telle pour la chasse qu'il finit par tout lui sacrifier. Cela le conduisit jusqu'à mépriser et injurier Dieu, attirant sur lui Sa malédiction. Il fut ainsi condamné à une chasse infernale et sans fin, pour avoir fait passer avant toute chose une passion déraisonnable.

"Dans les temps reculés, les seigneurs occupaient la morte saison à leur loisir favori : la chasse. Cette année-là et comme à l'accoutumée, ils se retrouvèrent de bon matin, avec leurs équipages leurs chevaux et leurs chiens, dans une clairière pour le début de la saison de chasse. Cela devait commencer par une cérémonie offrant à Dieu ce qui était leur distraction préférée, se poursuivre par toute une journée de chasse, et se terminer par un grand repas les réunissant tous autour du gibier de la journée. Parmi ces chasseurs se trouvait Gallery, seigneur connu par sa passion dévorante, voire exclusive, pour ce qui aurait dû être avant tout un passe-temps.

La "messe des chasseurs" commençait à peine dans la fraîcheur matinale, que les frondaïsses voisines se trouvèrent agitées par ce qui était manifestement la présence de gibier. Ce fut pour Gallery une puissante cause de perturbation. Tandis que la cérémonie se poursuivait, l'agitation devenait de plus en plus importante, faisant aboyer les chiens qui tiraient frénétiquement sur leurs laisses, et excitant Gallery qui, dit-on, aurait été jusqu'à envoyer un de ses jeunes valets demander au prêtre d'accélérer. Ce fut vainement, ce qui eut le don d'énerver Gallery au plus haut point. Et quand un quart d'heure plus tard, au moment le plus sacré de la cérémonie, un chevreuil (certains disent un cerf) traversa la clairière, Gallery sauta sur son cheval, détacha ses chiens, bouscula ceux qui voulaient le raisonner, proférant les plus abominables injures et blasphèmes envers la cérémonie et ses participants, et se précipita à la poursuite de la bête sans un regard en arrière.

A la fin de la journée, les seigneurs et leurs équipages se retrouvèrent dans la clairière pour le repas traditionnel suivant cette fin de première journée de chasse. Alors que des pièces de gibier rôtissaient sur des feux improvisés, les participants, encore tout indignés par le scandale du matin, s'interrogeaient sur l'absence de Gallery qui ne les avait toujours pas rejoints. Dans les conversations qui allaient bon train, aucun ne disait l'avoir vu, même si certains, à tel ou tel moment de la journée, pensaient avoir entendu sa meute au loin. C'est alors que surgissant tout à coup du bois environnant, les chiens de Gallery déboulèrent dans la clairière, suivis par leur maître, dressé sur son cheval, les yeux exorbités, halluciné, vociférant comme un forcené. En un instant, poursuivant à grand fracas on ne sait quel gibier, ils avaient traversé la clairière et disparu à son extrémité.

Ainsi se termina la vie terrestre du seigneur Gallery, car plus jamais on ne le revit. C'est tout au moins ce que les gens dits raisonnables prétendirent par la suite. Sauf que nombreux sont ceux qui, jusqu'à une période récente, ont témoigné avoir entendu (mais rarement vu), par des nuits agitées et ténébreuses d'hiver, Gallery, son cheval, sa chasse et ses chiens, passer dans un bruit épouvantable, venant du plus profond lointain pour disparaître progressivement dans la nuit.

Sa passion devenue exclusive pour la chasse, son mépris pour tout ce qui n'en faisait pas partie, les injures, les blasphèmes et les sacrilèges qu'elle l'avait amené à proférer et à commettre, n'avaient pu rester impunis. Son fantôme et celui de sa chasse montraient qu'il avait été maudit : puni par où il avait péché, il avait été justement condamné jusqu'à la fin des temps à une chasse interminable."

Voilà ce qu'est l'histoire de "la chasse Gallery" telle qu'elle était autrefois connue sur le Poiré et qu'aujourd'hui certains préfèrent appeler légende. Elle a longtemps hanté les esprits et, quand les circonstances s'y prêtaient, elle a pu expliquer les phénomènes étranges auxquels les uns ou les autres se trouvaient confrontés. C'est au moins ce que racontaient ceux qui en avaient conservé la mémoire, avec souvent du recul et des commentaires adaptés aux attentes de leurs interlocuteurs.